



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Texte sur les retombées de la recherche

Un camp éducatif estival pour élèves allophones récemment immigré·e·s : échos d'une expérience en milieu communautaire à Montréal

Auteur.e.s

Gina Lafortune, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada, lafortune.gina@uqam.ca

Valérie Amireault, professeure, Université du Québec à Montréal, Canada, amireault.valerie@uqam.ca

Charles Gauthier, responsable des services éducatifs, Centre Lasallien Saint-Michel, Canada, charles.gauthier@centrelasallien.org

Rachelle Dutil, étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal, Canada, dutil.rachelle@courrier.uqam.ca

Célimène Dorcelus Cetoute, étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Montréal, Canada, dorcelus_cetoute.celimene@courrier.uqam.ca



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Cet article vient rendre compte d'un projet de recherche réalisé en partenariat avec l'organisme communautaire Centre Lasallien Saint-Michel. Il souligne les bénéfices d'une collaboration organisme communautaire-école s'étant déployée sous la forme d'un camp éducatif estival en soutien à l'apprentissage du français destiné à de jeunes personnes immigrantes.

Le « Camp des PROS », (P) Plaisir, (R) Réussite, (O) Opportunités, (S) Services, mis en place par le Centre Lasallien Saint-Michel, est né du désir de soutenir les jeunes allophones¹ récemment immigré-e-s du quartier Saint-Michel à Montréal. Les personnes intervenantes de cet organisme communautaire et les directions d'écoles du quartier avaient observé que ces élèves perdaient certains acquis linguistiques au fil de l'été, potentiellement en raison d'une plus faible exposition au français et d'interactions moins nombreuses avec des francophones. Le Centre souhaitait également participer à briser l'isolement vécu par certaines familles immigrantes précaires. Le camp estival s'avérait donc un bon moyen d'offrir à ces jeunes une variété d'activités éducatives, mais aussi artistiques, sportives, culturelles et ludiques. Quant au projet de recherche, réalisé en collaboration avec le Centre Lasallien Saint-Michel, il avait pour objectif de documenter certaines retombées du Camp des PROS. Plus précisément, il visait à identifier et analyser les pratiques et les activités les plus efficaces 1) au maintien des acquis en français et 2) à l'intégration socioculturelle des jeunes, en plus de 3) dégager les caractéristiques des pratiques et des activités identifiées.

Trois outils de collecte ont été mis à contribution pour identifier et analyser les pratiques et les activités les plus efficaces du camp et pour en dégager les caractéristiques, soit un questionnaire administré aux jeunes avant le début du camp, des observations non participantes tout au long de l'été, ainsi que des entrevues de groupe semi-dirigées avec les jeunes et les personnes tutrices vers la fin du camp. En outre, des données colligées par le Centre (les journaux de bord des tuteurs, etc.) ont aussi servi l'analyse. Cette dernière a été réalisée en s'appuyant sur la perspective interculturelle. Les activités et les pratiques interculturelles efficaces axées sur l'acquisition de la langue du pays d'accueil et sur l'intégration socioculturelle mettent notamment en valeur le répertoire linguistique des élèves, de même que leur bagage d'expériences et leurs réalités ethnoculturelles, religieuses et migratoires ; contribuent à réduire les discriminations et les inégalités dont ils peuvent souffrir, en plus de faire respecter leurs droits ; favorisent l'agentivité (Cummins, 2007 ; Kanouté, 2007 ; Perreault et al., 2003).

Le camp des PROS, d'une durée de cinq semaines, s'est déroulé du 12 juillet au 13 août 2021, du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h. La

¹ Le terme allophone est utilisé pour désigner une personne dont la langue maternelle n'est ni le français, ni l'anglais, ni une langue autochtone.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

programmation, élaborée en partie à partir d'une trousse éducative², incluait une activité pédagogique de grande envergure toutes les semaines (ex. : la réalisation d'un film muet) ainsi que d'autres activités complémentaires de nature éducative. Les tâches dédiées principalement à l'apprentissage du français occupaient généralement le tiers de la journée. Les autres moments étaient réservés à la participation à divers ateliers, dont certains proposés par des organismes externes, à des sorties et à des activités sportives et ludiques. L'équipe d'animation, supervisée par une cheffe de camp, comptait six tuteurs et tutrices responsables d'un groupe (des personnes étudiantes en enseignement), un tuteur volant et quatre personnes monitrices en soutien. Dans l'ensemble, le camp a accueilli 61 jeunes de 9 à 14 ans, scolarisé-e-s dans quatre écoles primaires et une école secondaire du quartier Saint-Michel. La majorité était des élèves des classes d'accueil. Au total, 21 ont participé à la recherche (13 jeunes du secondaire et 8 du primaire). Parmi ceux-ci, dix sont originaires de l'Amérique latine, quatre des Antilles, trois de l'Afrique subsaharienne, deux de l'Asie et deux de l'Europe de l'Est.

Apports du camp des PROS

Lors des entretiens, les jeunes ont souligné les bénéfices du camp d'un point de vue socioculturel, témoignant de leur appréciation des activités sociales et sportives proposées. Les observations réalisées ont aussi mis en lumière l'engouement suscité par les activités technologiques, sportives et propices aux compétitions amicales. Le camp a été l'occasion pour les jeunes de s'initier à de nouveaux passetemps (la cuisine, le cirque, etc.), de découvrir le quartier Saint-Michel et de mieux comprendre le patrimoine québécois et canadien. D'une même voix, les jeunes, les tuteurs et les tutrices estiment que le principal avantage du camp a été la socialisation, notamment parce que les jeunes ont eu l'occasion de tisser de véritables liens d'amitié au fil des semaines, en plus de développer un fort sentiment d'appartenance à leur groupe. Ces opportunités étaient particulièrement précieuses considérant le contexte pandémique dans lequel s'est inscrit le camp. Sur le plan linguistique, les jeunes indiquent que le camp leur a permis de « plus parler », d'« écrire pour rédiger une histoire » : la plupart font état de gains en ce qui a trait au français. D'ailleurs, les observations et les entrevues révèlent une certaine progression relativement à la communication orale. Au fil des semaines, les jeunes prenaient davantage la parole en français et de manière plus assurée. Ils n'hésitaient pas à s'autocorriger ainsi qu'à corriger et à soutenir leurs pairs, autant lors des activités pédagogiques que lors des moments plus ludiques. La qualité des interventions des tuteurs et des tutrices est aussi à signaler, certains s'étant particulièrement démarqués dans leurs stratégies pédagogiques ou encore par leur ouverture et leur curiosité vis-

² La trousse pédagogique a été préparée par une firme spécialisée et testée dans le cadre d'une phase pilote du camp éducatif durant l'été 2020. On y retrouve l'ensemble des activités à visée pédagogique proposées lors du camp.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

à-vis du bagage linguistique des jeunes. Les entrevues et les observations ont permis de dégager que les activités efficaces ayant occasionné le plus d'enthousiasme chez les jeunes sont celles qui étaient « authentiques », qui les amenaient à interagir entre eux et qui menaient à des résultats concrets. Ces résultats font écho aux travaux d'Allen (2006), de Peterson et Coltrane (2003) et de Steinbach (2010). À titre d'exemple, la réalisation d'un film muet et d'une publicité numérique sur un attrait québécois ont été de grands succès, malgré l'envergure de ces projets. Similairement, les jeunes se sont grandement engagés dans les ateliers de cuisine, qui étaient à la fois propices aux échanges interculturels et au développement de la compétence orale, le tout dans un contexte signifiant.

Le projet de recherche a déjà des retombées concrètes pour le camp des PROS et ses jeunes participants et participantes. D'une part, les résultats de la recherche ont été mis à profit pour bonifier la trousse pédagogique utilisée lors du camp. En effet, l'équipe de recherche s'était engagée à enrichir les activités « phares » de la trousse en y apportant une dimension interculturelle et en offrant des pistes de différenciation pédagogique. Ces éléments supplémentaires devaient contribuer à ce que les situations d'apprentissage proposées favorisent encore davantage l'intégration linguistique et socioculturelle des jeunes. La trousse ainsi améliorée a été exploitée dans les éditions suivantes du camp des PROS. Elle pourrait également être diffusée par le Centre Lasallien à d'autres partenaires du milieu communautaire désireux de mettre en place des projets similaires. D'autre part, les conclusions de ce projet de recherche ont permis au Centre Lasallien de perfectionner les formations offertes à l'équipe d'animation en amont du camp, avec le soutien de l'équipe de recherche. Plus largement, nous anticipons que les activités de diffusion prévues, notamment au sein du quartier Saint-Michel, auront pour effet de faire connaître davantage le camp des PROS, de mettre de l'avant les importants apports qui ont été identifiés et de potentiellement stimuler le développement d'autres initiatives à l'intention des jeunes immigrants et immigrantes allophones. Enfin, les résultats de la présente étude pourraient être transférables à des contextes similaires et guider l'élaboration de la programmation d'événements ou de projets aux objectifs semblables.

En conclusion, le camp éducatif estival proposé par le Centre Lasallien exemplifie fort brillamment la manière dont les organismes communautaires et les écoles peuvent agir de façon concertée pour soutenir les jeunes immigrants et immigrantes dans leur intégration linguistique et socioculturelle. Conséquemment, le Centre et les établissements scolaires du quartier Saint-Michel poursuivront leur collaboration à travers de futures éditions du camp des PROS.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Références

- Allen, D. (2006). Who's in and who's out? Language and the integration of new-immigrant youth in Québec. *The International Journal of Inclusive Education*, 10(2-3), 251-263.
- Cummins, J. (2007). Rethinking monolingual instructional strategies in multilingual classrooms. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 10(2), 221-240.
- Kanouté, F. (2007). La pratique de l'interculturel. *Équité en éducation et formation*, 121-140.
- Perregaux, C., de Goumoëns, C., Jeannot, D., et de Pietro, J. F. (2003). Éducation au langage et ouverture aux langues à l'école (EOLE). *Secrétariat général de la CIIP*.
- Peterson, E., et Coltrane, B. (2003). Culture in second language teaching. In *Culture in Second Language Teaching*. Center for Applied Linguistics.
- Steinbach, M. (2010). Quand je sors d'accueil : linguistic integration of immigrant adolescents in Quebec secondary schools. *Language, culture and curriculum*, 23(2), 95-107.